

Picasso, Delaunay, Dufy : les artistes voient la vie en couleurs dans une exposition gratuite à Paris

Arts et Expositions

Par [Guillaume Morel](#) le 26.04.2023



Le point commun entre Kirchner, Dufy, Héliou, Delaunay, Calder, Picasso et Estève ? Le triomphe de la couleur ! À Paris, la galerie Hélène Bailly orchestre un accrochage lumineux où se croisent expressionnisme, fauvisme, post-cubisme et abstraction. Jusqu'au 1er juin.

Spécialiste de la peinture impressionniste et de l'[art moderne](#), la galerie Hélène Bailly invite depuis septembre 2022 des artistes contemporains, des designers, à venir dialoguer avec les œuvres proposées dans ses expositions. « *C'est une manière de décroquer, de prouver à quel point les tableaux que nous présentons sont actuels. Nous sommes une équipe jeune, dynamique, qui a à cœur de montrer que les époques et les styles se mélangent harmonieusement* », explique Eugénie Guerin, responsable des ventes, au milieu des tableaux qui composent « [Colorama](#) », un nouvel accrochage

Composition par la couleur

Cette fois-ci, un immense Arbre à cocons imaginé par Charles Macaire baigne le premier espace de la galerie d'une ambiance apaisante et printanière. Ce luminaire sculptural, entièrement réalisé en papier, fait écho au *Paysage avec arbres* d'Othon Friesz, un tableau de 1907 aux tonalités automnales, caractéristique de sa période fauve. De part et d'autre de cette toile figurent *Les Roses rouges* de Cuno Amiet – grand peintre suisse méconnu – et *Compotier, bananes et fruits sur entablement* de Raoul [Dufy](#), une composition du début des années 1900.

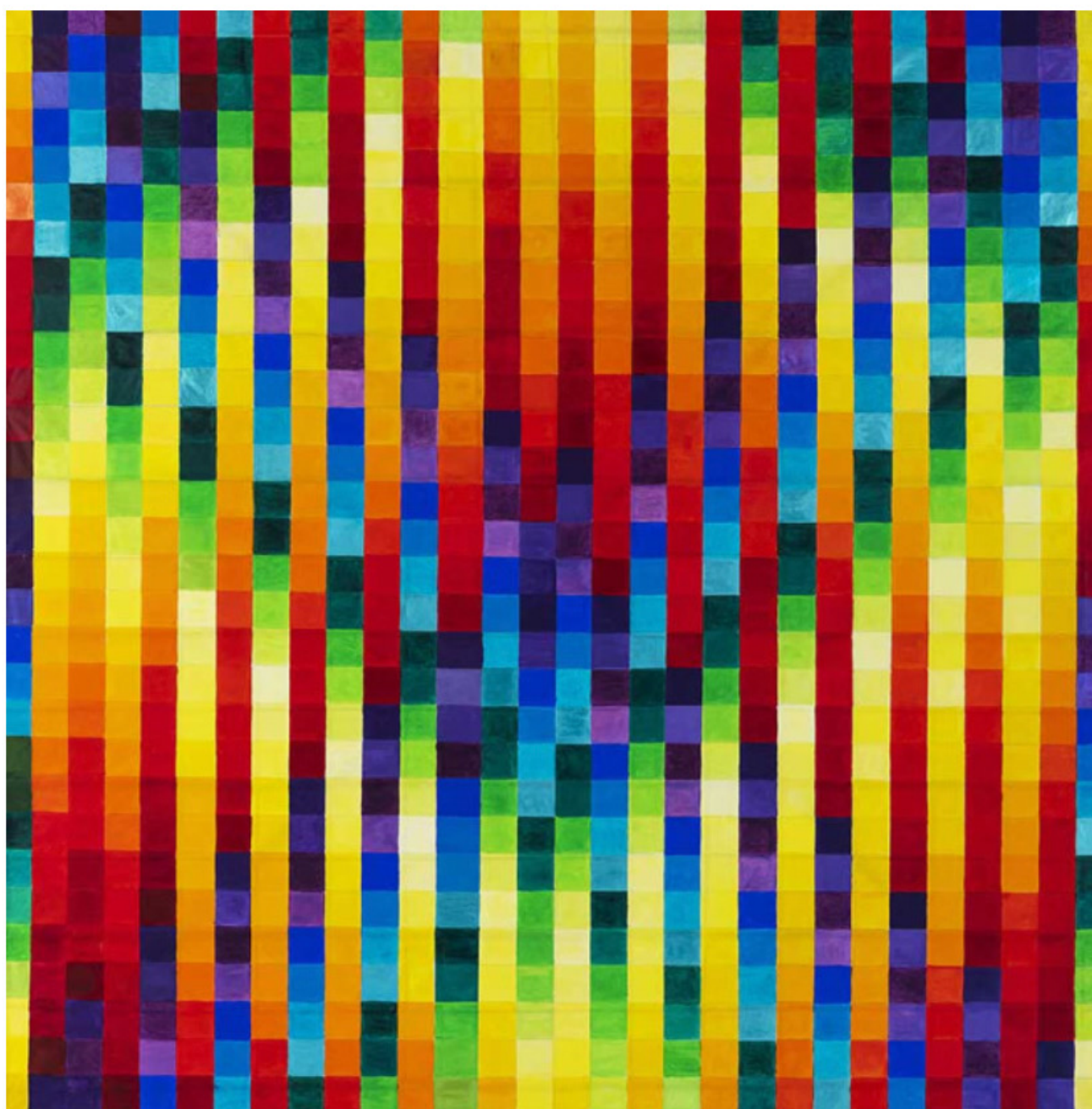


Raoul Dufy, *Compotier, bananes et fruits sur un entablement*, 1905, huile sur toile, 81 x 95 cm, Courtesy Hélène Bailly

À cette époque, l'artiste n'a pas encore inventé ce principe de lignes sombres, qui, en léger décalage, viendront animer ses formes colorées. Ici, le tableau est véritablement construit par la couleur. Le dynamisme de la composition est renforcé par le mouvement circulaire qui enveloppe la nature morte, impulsé par de rapides coups de pinceau, en vert, rose et violet.

Géométrie et formes libres

Ces toiles font face à deux très grands formats qui ne sont pas précisément des tableaux, puisqu'il s'agit de cerfs-volants réalisés à la fin des années 1980 par Richard Paul Lohse et Hisao Domoto. Intitulé *30 Systematic colour columns vertically*, le premier est régi par un réseau géométrique de lignes et de petits carreaux colorés qui créent une impression de mouvement. Le second, *Seuil critique : Eau*, est caractérisé par des formes libres, fluides et ondoyantes, qui jouent sur les effets de transparence, dans une palette aux couleurs fluorescentes. « *Ces cerfs-volants sont des objets usuels devenus des œuvres d'art. Ils ont tous les deux volé* », précise Eugénie Guerin.



Richard Paul Lohse, *30 systematic colour columns vertically*, 1987–1988, acrylique sur papier Japon washi, type de cerf-volant : Hamamatsu, 206 x 206 cm, Courtesy Hélène

Aux côtés de ces pièces monumentales qui opèrent un lien avec « Up in the air », la précédente [exposition](#) de la galerie Hélène Bailly autour du ciel et de ses représentations, le visiteur découvrira d'autres approches de la couleur. Cofondateur du groupe ZERO, l'Allemand Otto Piene illumine l'espace d'un *Soleil rouge* (2003) aux frontières de l'abstraction. Dans sa *Nature morte à la lampe* (1912), Ernst Ludwig Kirchner – figure du groupe Die Brücke et maître de l'expressionnisme allemand –, déconstruit l'espace. Chez lui, la couleur crée le modelé, donne vie aux objets. Le camaïeu de vert qui domine sa composition est réveillé par des touches d'orange et de rose (la tasse du premier plan).



Ernst Ludwig Kirchner, *Nature morte à la lampe*, 1912, huile sur toile et châssis d'origine, 95 x 95 cm, Courtesy Hélène Bailly

Au fond de cette première salle, derrière l'arbre de Charles Macaire, apparaît un remarquable petit tableau de Kees van [Dongen](#). « Il date du début des années 1950, mais son vocabulaire plastique rappelle la période fauve », remarque Eugénie Guerin. Le Cirque met en scène un cavalier sur un cheval blanc, à côté d'un clown tenant sa tête dans sa main. Dans cette œuvre ambivalente, entre la magie du spectacle et la tristesse des coulisses, la présence des colombes évoque la poésie d'un Picasso ou d'un Chagall.

D'Alexander Calder à Liu Bolin

Depuis la précédente exposition, la galerie Hélène Bailly s'est offert une petite cure de jouvence. En témoignent la façade, repeinte d'un blanc immaculé, les vitrines équipées de cimaises transparentes (où sont présentés une huile de Maurice Estève et un extraordinaire Tondo de Jean-Paul Riopelle) et le relooking de l'étroit couloir qui mène à la pièce du fond. Le nouveau revêtement du mur et les miroirs qui couvrent le plafond agrandissent l'espace. L'accrochage est désormais minimaliste, avec un seul tableau présenté, une œuvre d'Alexander [Calder](#) datée de 1969 qui permet d'introduire la deuxième salle de l'exposition, articulée autour des couleurs primaires.



Kees van Dongen, *Le Cirque*, circa 1950, huile, gouache et crayon sur papier contrecollé sur carton, 50,5 x 61,1 cm, Courtesy Hélène Bailly

On y retrouve l'artiste américain avec *Wedding Cake* (vers 1972), une gouache sur papier en trois couleurs, rouge, bleu et jaune. À proximité figurent un Picasso post-cubiste (*Faune jouant de la diable*, 1946) au crayon, à l'encre et à l'aquarelle, un petit format signé Sonia Delaunay (Projet de décor pour le *Ballet des Quatre saisons* de Léonide Massine, 1928) et la *Fille aux cheveux jaunes* (1944) de Jean [Héliou](#), qui se découpe sur un fond aux infimes variations de bleu. La création contemporaine s'immisce de nouveau avec *Sunflowers*, une photographie hypnotique, en trompe-l'œil, de l'artiste chinois Liu Bolin.



Liu Bolin, Sunflowers, photographie, numérotée 1/6, 120 x 120 cm, Courtesy Hélène Bailly

Véritable hymne à la couleur, l'exposition occupe tout le rez-de-chaussée (le sous-sol étant dédié à d'autres artistes de la galerie). Au fil des semaines, l'accrochage de « Colorama » est susceptible d'évoluer, avec de nouvelles surprises à découvrir. N'hésitez pas à revenir !

« Colorama »

Galerie Hélène Bailly

71 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

Jusqu'au 1er juin

